

**FSK**  
*liaisons*

*France Shotokan*



# SOMMAIRE

Un des fondateurs de France Shotokan disparaît .	3
Vivent les présidents ! . . . . .	4
FSK et FFKAMA . . . . .	7
France Shotokan et l'attribution de subventions . .	9
Baerenthal's Tale (Le conte de Baerenthal) . . . .	11
Passage de grades Vichy 2006 . . . . .	12

*France Shotokan*



66 rue de Sèvres  
75007 PARIS  
01 45 66 07 71

[www.franceshotokan.com](http://www.franceshotokan.com)

Shihan  
**Tsutomu OHSHIMA**

« *Même un chemin de mille lieues commence par un pas* »

Proverbe japonais



Photo : Alain Gabrielli

*Debout de gauche à droite :*

Guy Sauvin – Daniel Chemla – Maître Ohshima – Jean-Michel Boccara – Maurice Spirglas – Claude Berdah (dit Coco)

*A genoux de gauche à droite :*

Roger Haddad (dit Mino) – Yahel Meier – Dominique Obadia

## Adresse de la rédaction:

Mélanie Krummenacker  
11 rue du fond  
67340 Lichtenberg  
Port. : 06 74 33 39 11  
[melaniekrum@yahoo.fr](mailto:melaniekrum@yahoo.fr)

Photo couverture : Cadeau des membres permanents de France Shotokan à Richard Hiegel.

Estampe du 18e siècle intitulée « *Yoshitsune et Jôruri* », signée Torii KIYONAGA (1752-1815). Yoshitsune jouant la sérénade à la princesse Jôruri restée dans ses appartements, entourée de servantes ; le héros du 12e siècle était tombé amoureux de la princesse alors qu'il était hébergé par le père de celle-ci.

# Un des fondateurs de France Shotokan disparaît

Le samedi 29 octobre 2005, Claude Berdah nous quittait. Il fut l'un des créateurs de France Shotokan. Sa personnalité exceptionnelle a laissé un souvenir très fort à ceux qui l'ont connu. Trois seniors de France Shotokan ont voulu témoigner de leur amitié et leur affection pour Coco. A travers notre bulletin de liaison, je les en remercie très personnellement.

*Alain Gabrielli*

**C**oco était mon ami d'enfance. On se battait dès qu'on se voyait... Adolescents, à Tunis, nous avons fait du judo et du jiu-jitsu dans un dojo et découvert le karaté par l'image avec les deux autres mousquetaires, Jean-Claude Letourneux et John Lasry. C'était à la fin des années 50, nous avions 16-18 ans...

Puis ce fut la France en 1961, Marseille, Paris, la rencontre des autres dinosaures, Daniel Chemla, Alain Gabrielli, Jean-Pierre Gerbaulet, Daniel Morgan, puis la découverte de Me Ohshima et la création de France Shotokan.

De tous les combattants que j'ai rencontrés, Coco était celui qui avait le plus grand sens naturel du ma et du ki. Il avait une sensation unique d'irimi, un maete dévastateur, et puis son petit ke-age de la jambe avant, à 45 degrés, entre mae-geri et yoko-geri ! Et toujours ce dixième de seconde d'avance qui faisait la décision, un peu comme Cassius Clay.

Ceux qui l'ont eu en face à Tunis, Marseille, Paris, en Israël, à Villefranche ou ailleurs ne peuvent pas l'oublier, à la foi dense et vif de corps comme d'esprit, dur comme un roc, fort comme un Turc, mais toujours désireux de « travailler souple »... ! Et puis cette façon unique de tenir son dos et de bouger les hanches d'un bloc. Et puis son génie pour trouver des images et faire passer des sensations, et son extraordinaire volubilité, comme si sa parole courrait après sa pensée sans jamais pou-

voir la rattraper.

La dernière fois que je l'ai eu au téléphone, après une heure de déconnade et d'échange de mots d'esprit, il m'a dit : « Mais viens passer 2-3 jours à Villefranche qu'on rigole... mais ne tarde pas trop ! » ; je lui ai répondu en me marrant : « Pourquoi ? Tu vas t'envoler ? » ; et lui, sérieux : « Je ne sais pas, peut-être ».

Je n'ai pas eu le temps d'y aller et Coco s'est envolé. C'était un peu un extra-terrestre et je crois qu'il doit se sentir bien là-haut. Mais ici, il manque.

*Roger Haddad (Mino)*

Claude Berdah. Coco. Il est parti.

**D**ès la fin des « fifties », son enthousiasme et celui de son « alter ego » qui – nous l'espérons tous – se rétablit près du Golden Gate, ont été le point de départ de ce que vous connaissez aujourd'hui. Sans oublier, bien sûr, ceux qui nous ont accueillis en France, sur cette même voie, ni, évidemment, notre cher Professeur.

Mais Coco : il avait su transformer son torrent d'énergie en une vraie recherche personnelle.

Il est possible ( ?? ) que sa forme de pratique ait été la meilleure alternative aux divers « full contact ».

A-t-on su tirer bénéfice de ce talent et de ce travail de fond ? Ou les acquis les plus fondamentaux sont-ils toujours perdus, dès lors qu'ils sont « incodifiables », hors de toute méthode ?

Subtil, drôle aussi, rapide, dur comme de l'acier, mais si chaleureux : il était une flamme, à laquelle certains ont craint de se brûler. « High Voltage » disent ses fils. On comprend ses adversaires ! Mais, en tant qu'amis, il fallait sans doute persister plus que nous ne l'avons fait.

Difficilement admis comme il était, tant au Dojo que dans la Physique, pas vraiment dans la « ligne

du parti », il avait quelque chose comme une mutation d'avance, une faculté de plus, indéfinissable, mais qui l'isolait progressivement.

Alors, tout en nous conservant son affection fraternelle –je le sais– il avait pris un peu de distance, ne cherchant pas à convaincre, suivant sa voie, un Do qu'on lui souhaitait fécond.

Maintenant qu'il n'est plus là, on peut estimer (C'est si on veut ! Certains diront non, mais je m'en bats l'œil) qu'il était un des vrais dépositaires des fondements des Arts Martiaux.

Et plus encore : il parlait de la vie, ou des particules, des astres ou des êtres, d'une façon si neuve et si juste, que nous apprenions avec lui à sortir le nez du guidon.

Il est trop tard pour lui dire qu'on avait compris. J'espère qu'il le savait, et je remercie le Ciel d'avoir pu le connaître.

Merci de m'avoir permis de vous en parler.

*J.C. Letourneux*

Mon cher Coco,

**C**omme convenu lors de notre entretien téléphonique de juin 2005 au cours duquel j'ai bien compris que tu avais flairé la « camarde », ne compte pas sur moi pour faire ton éloge funèbre, car la boutade te monterait au nez !

A quoi bon rappeler pêle-mêle que tu étais un homme hors du commun, quasi mythique, ce qui faisait de toi un personnage ?

Pourquoi évoquer ton génie « karatéistique » qui n'avait d'égal que ton aisance dans la physique quantique (qui ne t'a d'ailleurs pas apporté la planque) ?

Comment dire que tu étais un ogre de la vie, tantôt dans l'optimisme le plus extraverti, dans la blague à deux balles ou dans la contrepèterie de haute volée, tantôt dans la plus grande noirceur qui poussait ceux qui ne savaient plus comment t'aimer malgré toi à te reléguer !

Une description dithyrambique suffirait à enflammer plus d'un jeune de banlieue. Nous, avec toi, on l'avait trouvé le grand frère modèle, colosse à l'émotionnel d'argile.

Jusqu'à ce jour fatidique du 29 octobre, tu as su nous tirer des larmes de rire, voire même de fou rire. En conséquence, pour nous résumer et si tu n'y vois pas malice je rapporterai simplement ceci

« En raison de querelles intestines sans fondement, issues de problèmes eschatologiques post-coloniaux qui ont mal débouché, Coco, pardon Monsieur Claude, désormais à l'abri du besoin, a cessé d'émettre ». Pour le joindre, prière d'écouter « La reine de la nuit » qui nous l'a ravi pour l'emporter au-delà du miroir.

Je pense que ce communiqué t'agréera et sois assuré que la larme que me tirera Wolfgang Amadeus sera désormais destinée à ta mémoire qui pour moi restera joyeuse.

Bien affectueusement. ■

*Le Petit Robert  
(Robert Marchand)*

## Vivent les présidents !

Au cours de leur dernière assemblée générale, qui s'est déroulée lors du stage spécial de Vichy, les ceintures noires de France Shotokan ont élu leur nouveau président en la personne de Stéphane Audoin. Ce dernier remplace Richard Hiegel qui, après 12 ans passés à la tête de notre association, a été chaleureusement remercié par tous pour son investissement sans faille au service de notre « communauté de karatéka ». Faisons le point sur l'ambiance de ce changement de règne (assez limité tout de même, Richard restant vice-président de FSK ...)

**FSKL :** *Richard, quel bilan peux-tu tirer de ces 12 années ?*

**Richard :** Ce ne serait peut-être pas à moi de faire ce bilan... Ce serait plus objectif si tu avais pu interroger plusieurs seniors et plusieurs juniors sur le sujet, il sont les mieux placés pour en juger.

Vis à vis de mes seniors, qui sont les premiers à qui je dois des comptes, j'ai le sentiment du devoir accompli, dès lors que l'administration est restée discrète, à la place qui doit être la sienne dans l'association, en se mettant au service de l'entraînement de chacun. Les comptes sont excédentaires alors que le prix du stage spécial national est passé de 950 francs (145 euros) en 1994 à 150 euros en 2006, et la cotisation des ceintures noires est passée de 1200 francs (185 euros) en 94 à 220 euros aujourd'hui. Malgré tout nous avons beaucoup dépensé pour le dojo de Santa Barbara, pour le voyage au Japon en 97, le 40e Anniversaire...

Je pense avoir conservé un équilibre entre ceux qui pensent que l'excès de structuration tue la spontanéité de notre pratique, et donne trop de rigidité à l'entraînement, et d'autres qui souhaiteraient que le Bureau exige plus de structuration pour l'organisation régionale des stages techniques par exemple, ou soit plus intrusive dans la vie des dojo. La tendance naturelle d'un bureau est d'élever le poids de l'administration, et de ce point de vue je pense que celui de France Shotokan est resté à sa place, en laissant la liberté aux dojo de développer leur propre vie localement.

Mes satisfactions vont de choses discrètes comme l'organisation annuelle du stage Spécial National qui s'est bien amélioré, à des choses plus visibles comme le rapprochement avec la fédération, dans des conditions que je n'avais jamais osé espérer.

Si je devais avoir un regret, ce serait de ne pas être parvenu à endiguer la chute permanente du nombre de membres

temporaires, même si j'ai conscience que c'est un phénomène qui dépasse largement le cadre de notre association et de notre activité.

Une autre fierté que je mesure encore mieux avec quelques années de recul, c'est le fait que je sois resté à la présidence au moment où j'ai perdu mon fils Stéphane en 99. J'ai décidé de m'accrocher alors que mon esprit était bien évidemment ailleurs, et qu'il aurait été si simple et recevable que je passe le flambeau. En toute conscience, je n'ai pas voulu choisir la facilité à l'époque, et je ne le regrette pas.

**FSKL :** *Quel conseil pourrais-tu donner aujourd'hui à tes juniors pour assurer la pérennité de France Shotokan ?*

(suite page 6)



Photo : An-Ninh Dang



**Richard :** Trois mots me viennent à l'esprit quand j'entends ta question : authenticité, sincérité, générosité... Je leur dirais de concentrer leurs efforts sur l'entraînement sans se poser de question, de se retrouver le plus souvent possible dans les stages spéciaux dans lesquels ils s'engagent sincèrement, sans retenue : l'authenticité et la générosité seront au rendez-vous. Pour moi, cela suffirait à assurer la pérennité de l'association...

**FSKL :** *Qu'est-ce que tu comptes faire de tes soirées désormais ?*

**Richard :** Tu n'es pas la première personne qui pense qu'à partir de maintenant je suis à la retraite... Je ne pars pas à la retraite, j'arrête juste la présidence. Je continue à être impliqué dans l'association comme avant, la charge de président en moins. Je compte bien donner un vrai coup de main à Stéphane pour qu'il ne se retrouve pas seul : c'est beaucoup plus agréable de travailler à deux, je l'ai bien vu au cours de ces deux dernières années...

Je consacre un peu de temps à la fédération, puisque je suis bien impliqué dans la ligue du Val de Marne. Je le fais comme un investissement pour l'avenir du Shotokan Ohshima. Je ne sais pas encore comment cela va être bénéfique, il faut être présent et patienter... C'est mon nouveau job!!!

**FSKL :** *Que penses-tu de notre nouveau président ?*

Cadeau des membres permanents de France Shotokan à Richard Hiegel.  
Estampe du 18<sup>e</sup> siècle intitulée « **Yoshitsune et Jôruri** », signée Torii KIYONAGA (1752-1815). Yoshitsune jouant la sérénade à la princesse Jôruri restée dans ses appartements, entourée de servantes ; le héros du 12<sup>e</sup> siècle était tombé amoureux de la princesse alors qu'il était hébergé par le père de celle-ci.

**Richard :** Cela fait longtemps que j'apprécie Stéphane, et que je l'avais apprécié lorsqu'il était président entre 1990 et 1993. C'est moi qui avais rêvé de pouvoir travailler un jour avec lui. Alors je l'ai sollicité il y a trois ans, en lui disant que nous ferions un bon attelage pour l'administration de l'association. Et je dois t'avouer que je n'ai pas été déçu ces deux dernières années, j'ai déjà pu apprécier l'efficacité de notre collaboration.

**FSKL :** *Stéphane, pourrais-tu nous présenter ton parcours de karatéka ?*

**Stéphane :** J'ai commencé le karaté à Paris en 1972, dans le cours que donnait pour Science Po Dominique Obadia, mon premier professeur. Après et parallèlement, ce furent ensuite Jean-Louis Ménard et bien sûr Daniel Chemla qui ont été mes professeurs. J'ai dû passer mon shodan fin 1977, et c'est à peu près dans ces eaux-là que j'ai lancé le journal de l'association, à la demande de Daniel Chemla... Je suis très heureux de constater qu'il existe encore ! Pour le vingtième anniversaire de France-Shotokan, en 1984, j'ai coordonné le premier livre que nous ayons édité sur France Shotokan, et là aussi, je suis heureux de voir que le principe d'un livre-souvenir a été de nouveau retenu vingt ans plus tard pour le 40e... En 1990, j'ai passé mon yodan et peu de temps après, je suis devenu président de l'association, pour trois ans... C'était sans doute un peu tôt. A présent, je me sens beaucoup plus prêt à assumer une telle responsabilité...

**FSKL :** *Quels sont tes projets pour France Shotokan au cours des trois prochaines années ?*

**Stéphane :** Il me semble que l'association est dans l'ensemble extrêmement saine et forte, que les liens d'amitié y sont puissants (il n'y a qu'à voir la chaleur qui s'exprime lors du

stage spécial, très différente d'il y a une quinzaine d'années), que le niveau atteint par une nouvelle génération de seniors est très élevé. Richard a en outre résolu pendant sa présidence la question essentielle de l'appartenance à la FFKAMA, celle de nos grades et de nos diplômes d'enseignement : c'est un acquis capital pour la survie de FSK. Tout cela rend optimiste mais on doit rester très vigilant : il faut quarante ans pour construire un groupe comme le nôtre, mais quatre ans, voire quatre mois, suffiraient pour en constater la dégringolade... Veiller à la qualité de l'atmosphère générale au sein de l'association, c'est une des tâches discrète mais essentielle du bureau, et je compte m'y consacrer en priorité, sans me laisser entièrement absorber par toutes les tâches matérielles qu'il faut évidemment mener à bien aussi...

Le point essentiel, et je l'ai dit dans ma préface au livre du 40e anniversaire, c'est que la pérennité de notre groupe et du type de karaté dont il est dépositaire va se jouer dans les années à venir : nous ne pouvons plus nous reposer sur la confortable certitude de la venue annuelle de maître Ohshima en France et sur l'effet extraordinairement motivant que cela avait sur chacun de nous, des plus anciens aux plus débutants ; de même, la maladie de Daniel Chemla, qui nous bouleverse tellement, nous rappelle que nous ne pouvons plus nous reposer comme avant sur les seniors de la « première génération » ; quant à la « deuxième génération », à laquelle j'appartiens, elle a plus ou moins cinquante ans... La grande question, dans les dix ans qui viennent, c'est de réussir à conserver et à faire fructifier le magnifique héritage que nous avons reçu, dans des conditions qui n'auront plus rien à voir avec celles de sa transmission initiale... C'est à cela que je voudrais pouvoir contribuer, du mieux que je peux.

**FSKL :** *De quelle manière comptes-tu inscrire l'action de notre association dans celle des associations-sœurs au niveau international ?*

**Stéphane :** Très franchement, c'est une question qui dépasse un peu le rôle du président de l'association, dont on doit rappeler qu'il est au service, fondamentalement, du conseil des 4e et 5e dan et de son président, directeur technique de l'association... Il me semble pourtant que le maintien des liens avec les associations de même obédience que la nôtre, en dehors de France, sera un point très délicat des années à venir, les risques d'un fossé de plus en plus large entre chacune d'elles n'étant pas minces. Sans doute est-ce par les échanges, en stage en particulier, que l'on fera le meilleur travail, mais l'idée de ces échanges auxquels tient beaucoup Richard (et à juste titre) a rencontré jusqu'ici peu d'écho... Une des choses que l'on peut faire en tout cas, c'est essayer de faire de France Shotokan une sorte de référence en termes de qualité d'entraînement et d'atmosphère.

**FSKL :** *Quelle a été la réaction de Me Ohshima à ton élection ?*

**Stéphane :** Pas de réaction pour le moment, et il n'y en aura peut-être pas... Mais s'il n'approuvait pas mon « retour aux affaires » à la tête de l'association, il l'aurait fait savoir, je pense...

**FSKL :** *Merci à tous les deux ! ■*

## FSK et FFKAMA

Chers amis,

J'étais ce dimanche 9 octobre en stage de « recyclage » des juges FFKAMA, organisé par la ligue de Lorraine, et c'est en me trouvant parmi les juges d'écoles de karaté très diverses que je réalise une fois de plus la chance que nous avons à FSK de faire partie de l'école de Maître Ohshima.

L'idée du responsable technique du stage était de comparer les différents styles de pratique à partir du kata Bassaï que l'on retrouve dans beaucoup d'écoles, ceci afin de permettre aux juges d'évaluer au mieux les candidats. Chaque école présente donc « son » Bassaï et malgré quelques points communs (stabilité, rythme, kimé), ce sont

(suite page 8)

avant tout les dissemblances que je perçois ! Imaginez que certaines écoles pratiquent jusqu'à six versions différentes du même kata !

C'est une grande chance d'appartenir à une école où nos références sont clairement répertoriées au sein d'un ouvrage, Karaté-Do-Kyohan, cadeau des personnalités qui ont marqué de leur empreinte notre style de karaté, Maître Funakoshi et Maître Ohshima. C'est du temps gagné pour se focaliser sur la pratique sans remettre en cause la forme. Il ne reste qu'à nous concentrer sur le fond, sur le message transmis par le kata. Pour nous aider à travailler au mieux la forme, le rythme, les connexions, comprendre et tester les mouvements, les enchaînements, reportons-nous à Karaté-Do-Kyohan mais également à nos seniors. Ainsi, profitez de leur présence lors des stages techniques et spéciaux pour améliorer vos kata !

Par ailleurs, le déroulement du stage des juges de Lorraine fait ressortir la difficulté qu'il y a à juger des élèves relevant d'autres styles et bien sûr la difficulté des candidats à s'imposer face aux juges sans connaître précisément les critères d'évaluation ni les reproches qui leur sont adressés lorsqu'ils échouent. D'autant plus que l'aspect national du diplôme « ceinture noire » permet à quiconque répondant administrativement aux critères de se présenter sans forcément être préparé dans sa pratique !

Là encore, reconnaissons l'avantage de faire partie d'une école clairement structurée qui impose aux prétendants à un grade d'avoir l'accord de leur leader de dojo avant de se présenter au passage de grade. Cela permet aux juges d'évaluer les candidats dans un climat de confiance, d'impliquer les dirigeants de dojo dans le passage de leurs juniors et oblige chaque élève à travailler sérieusement.

Qui plus est, nous pouvons être satisfaits d'incarner une école où la pratique est identique d'un dojo à l'autre, de l'échauffement à l'entraînement. Cette pratique repose sur un pro-

gramme de passage de grade défini, nettement différent d'un grade à l'autre qui met en valeur les aspects nécessaires à la progression du pratiquant ; c'est le fil conducteur qui guide notre recherche et nos entraînements personnels. Le passage de grade en lui-même est avant tout l'occasion de confirmer ou de « réorienter » le candidat dans sa pratique ; parfois il devrait être également l'occasion pour le leader de dojo de se remettre en cause, ce qui n'est pas facile.

Pour finir, j'incite vivement les gradés de FSK (à partir du 2e dan FFKAMA) qui ont la possibilité de faire partie des juges FFKAMA et ne l'ont pas encore exploitée, à prendre contact avec leurs ligues respectives. C'est important pour nous car il s'agit de faire connaître et reconnaître le style de l'école de Maître Ohshima.

Je ne vois pas d'inconvénient à ce que nos ceintures noires se confrontent aux pratiquants d'autres écoles lors de compétitions (à condition d'avoir bien compris les règles d'arbitrage et de s'y être préparé). Par contre, je souhaite mettre en garde les ceintures blanches et marrons contre l'envie et la curiosité de participer aux stages proposés par la FFKAMA. Le risque est grand de « s'égarer » et de « polluer » nos formes et notre karaté par des variations dont il sera difficile de se défaire ! Travaillez sérieusement et régulièrement dans vos dojo pour vous imprégner physiquement et mentalement de l'essentiel ; faites confiance à vos seniors pour vous apprendre des formes justes et pour corriger vos défauts (plus on répète nos erreurs, plus elles sont dures à supprimer !).

Enfin, profitez de chaque occasion qui se présente (et elles sont nombreuses) pour aller à la rencontre des seniors de FSK lors des stages techniques et spéciaux !

A tous, je souhaite de bons entraînements.

Au plaisir de vous retrouver en stage. ■

*Jean-Louis Véran*

# France Shotokan et l'attribution de subventions :

Dans une association à but non lucratif, la question de l'argent est souvent une question tabou. A France Shotokan, nous n'échappons pas à la règle.

Les dojo reçoivent les comptes de l'association une fois l'an, et l'ensemble des ceintures noires les approuvent et votent les budgets en Assemblée Générale lors du stage national de Vichy. Cependant, comme c'est une question que nous considérons comme secondaire, nous communiquons peu à ce sujet sans nous rendre compte que cela génère ça et là quelques fantasmes !

Au cours de l'Assemblée Générale de cette année, il m'est apparu nécessaire de faire un point sur la façon dont sont allouées les subventions, afin de tuer tout malentendu.

FSK n'a pas vocation à verser des subventions. Depuis que nous avons rejoint la FFKAMA (qui est devenue récemment la FFKDA) les dojo peuvent obtenir des subventions des collectivités locales (Mairies, Conseils Généraux, ...) s'ils en font la demande, cela nécessite un peu de préparation pour les dossiers, bien sûr.

Il existe cependant un certain nombre d'occasions rares pour lesquelles FSK accorde des subventions, et toutes sont présentées au travers des budgets en Assemblée Générale. Je fais ici la liste de celles accordées depuis 1994.

De façon régulière, les compétiteurs sélectionnés pour participer aux événements internationaux reçoivent une bourse. En général, le voyage et l'hébergement leur sont payés, mais l'inscription à l'événement reste à leur charge (environ 350 euros pour Unity 2006). Ce sont les seules subventions qui soient attribuées pour ces événements. Le coach de l'équipe, lui, n'est pas subventionné, pas plus que ne le sont le Président de l'association, ou le Président du

Conseil des Ceintures Noires dont la présence est pourtant indispensable afin de représenter l'association.

Depuis quelques années nous avons recommencé à subventionner des juniors pour participer à des stages spéciaux à l'étranger (environ cinq juniors par an). L'objectif est d'offrir l'occasion à nos juniors de rencontrer ceux des autres organisations Shotokan Ohshima dans le monde, pour qu'ils tissent des liens durables et préparent le moment où Maître Ohshima ne sera plus le ciment qui existe actuellement entre nos organisations. Nous avons toujours pris soin de subventionner des juniors impliqués dans la vie de l'association par leur entraînement et par leur engagement dans leur dojo, au titre d'un véritable investissement pour l'avenir de l'association. Là non plus la gratuité n'est pas de mise : le principe retenu est que le stage spécial à l'étranger coûte aux stagiaires le même prix qu'un stage spécial en France. Ainsi, actuellement, les stagiaires payent 150 euros pour un stage à l'étranger, et le billet d'avion leur est payé.

La plupart du temps, nous faisons en sorte de ne pas subventionner deux fois la même personne et d'équilibrer les candidats sur l'ensemble des dojo...

En 1997, l'association a subventionné les deux tiers du voyage de dix seniors pour participer au second voyage au Japon de l'histoire de FSK. Une liste de candidats par ordre de priorité avait été établie par les godan. La liste définitive a été obtenue au fur et à mesure des désistements. Chaque bénéficiaire a dû acquitter le tiers du prix de son voyage pour pouvoir y participer (environ 1320 euros). Quatre personnes supplémentaires se sont ajoutées à ces dix boursiers sur fonds propres (voir le numéro spécial de FSK Liaison de

l'époque pour les détails).

Tous les cinq ans (1996, 2001, 2006), Maître Ohshima sollicite France Shotokan pour que nous envoyions un représentant aux anniversaires du dojo de Waseda. Nous appliquons les mêmes conditions, chacun subventionnant le tiers de son voyage. Ce sera encore le cas cette année pour le 75e Anniversaire du dojo.

En 1999, Maître Ohshima devait diriger un passage de yodan en France. Les candidats qui avaient été désignés ont été très déçus lorsque Maître Ohshima a reporté le passage de grade à l'été 2000, en concomitance avec l'inauguration du dojo de Santa Barbara. Afin que le prix du voyage ne soit pas une barrière pour les candidats désignés, il a été décidé de leur attribuer une aide exceptionnelle (le prix du billet d'avion) pour se rendre à Santa Barbara. Lorsque Maître Ohshima a de nouveau reporté le passage de yodan à l'automne 2000 en France parce que le programme de l'inauguration devenait trop chargé, il était trop tard et il aurait été déplacé de demander aux candidats de rembourser les

subventions. Ils ont tous profité de leur subvention pour participer à l'inauguration du dojo, sans avoir la pression du passage de grade.

Enfin, nous avons prévu de subventionner dix juniors pour se rendre à Unity 2006 l'été prochain. Mais nous n'avons pas été enthousiasmés par l'ensemble des onze candidatures reçues. Par ailleurs, certains seniors de l'association qui ont toujours participé aux événements internationaux, avaient des difficultés financières qui ne leur permettaient pas de se rendre à Santa Barbara cette année.

Plutôt que de nous obliger à retenir sans conviction deux ou trois candidatures de juniors, il nous a paru prioritaire de favoriser le déplacement de ces seniors, considérant que c'était très certainement le dernier événement de ce type. Nous avons donc subventionné le billet d'avion de quatre seniors, deux autres ayant décliné la subvention.

Voici donc dans le détail l'ensemble des subventions attribuées au cours des douze années qui viennent de s'écouler. ■



# Baerenthal's Tale (Le conte de Baerenthal)

Le stage spécial du grand Est est réputé pour le charme de sa nature environnante, offrant pommes savoureuses au détour d'un verger, coulemelles et autres champignons d'automne pour qui sait les déceler ou les sentir, rochers de grès aux formes étranges, probablement sculptés par des lutins et autres gnomes. Il n'est pas moins réputé pour son agréable footing matinal dans l'herbe verdoyante et anesthésiante à l'époque des premières gelées blanches. Cette année 2005, un élément nouveau s'est invité au stage : l'été indien, un automne magnifique auquel les températures ajoutent une once de douceur.



Pour ceux qui douteraient de ma crédulité, voici quelques photos, preuves à l'appui. L'une représente nos joyeux karatékas se délassant au soleil, torse nu, laissant apparaître vigueur ou goût prononcé pour la bière et la bonne chère. L'autre montre le Mokuso précédant le Ten No Kata de coups de pieds qui s'est déroulé dehors, juste avant le soleil couchant. Deux entraînements extérieurs sur le week-end, inespérés dans cette région au climat continental. Certains y verront du plaisir, d'autres des craintes quant à la santé de notre planète dont les saisons se suivent mais ne se ressemblent plus forcément...

Cette édition de Baerenthal fut conviviale et intimiste : les stages spéciaux sont une formidable expérience même lorsque le nombre de participants est limité : 3 x 7 samourais pour cette année. Il faut saluer la présence d'un troisième dan fort sympathique de la FFKAMA qui a pu découvrir, parfois avec stupeur mais toujours avec intérêt, la pratique intensive imaginée il y a fort longtemps par nos seniors et son côté un peu ...spécial !

Les stages, qu'ils soient techniques ou spéciaux, permettent de rencontrer des pratiquants de tout niveau et tout âge, des adeptes de la technique pure, des fanatiques du kata, des compétiteurs. Ce sont les gages de l'émulation et de la diversité, de la confrontation d'idées et de convictions, de combats différents tant dans le dojo qu'à table. Chacun peut y trouver son compte et en tirer parti. Et pour finir, une petite citation du Kagakure (le livre secret des samourais) : « Si vous désirez vous parfaire, le meilleur moyen pour y parvenir est de solliciter l'opinion des autres et de rechercher leurs critiques. La plupart des gens tentent de se perfectionner en se fiant à leur seule faculté d'appréciation. Le seul résultat qu'ils obtiennent est de ne pas faire de progrès significatifs... ».

A bientôt en Alsace, ou dans toutes ces fameuses régions dont vous êtes issu. ■

*François Hinsinger (alias Dragounet)*

*Dojo de Ribeauvillé*

# Passage de grades Vichy 2006

AUDOIN Ambroise	Paris Vaugirard	Shodan
BELLAYER Jean-Jacques	Tourlaville	Shodan
DIONISI Florent	Paris Vaugirard	Shodan
DORAPHE Aurélien	Tourlaville	Shodan
GAUTHIER Cyril	Bergerac	Shodan
GIROS Adrien	Paris Vaugirard	Shodan
GIROS Bruno	Paris Vaugirard	Shodan
LE BAS Sophie	Tourlaville	Shodan
LE ROUZIC Patricia	Larmor-Plage	Shodan
MAURER Xavier	Tourlaville	Shodan
NISAN Dan	Paris	Shodan
VERHEYDE Pierre	Metz	Shodan
CYBUCH Agnieszka	Varsovie (Pologne)	Shodan
AGUILAR Lionel	Port Saint Louis	Nidan
AMOUGOU Emeran	Paris	Nidan
AUBRAIS Elisabeth	Saint Lo	Nidan
BENSOUNA Omar	Marseille 3	Nidan
BOUDIER Paul-Anthony	Jassans	Nidan
CABESSA Yardena	Paris	Nidan
CASANOVA Séverine	Marseille "Bassai"	Nidan
CLAIN Ollivier	Caen	Nidan
DALBIN Stéphanie	Metz	Nidan
SLIMANI Djamel	Port Saint Louis	Nidan
STRABONI Daniel	Port Saint Louis	Sandan
HUMBERT Najima	Marseille "Bassai"	Yodan



*Photo : Stage spécial national 2006, An-Ninh Dang*

